

Quelles pistes pour votre propre formation ?

Un temps de réflexion personnelle

Identités psychosociale et professionnelle

De quelles catégories relèvent vos propres mots identitaires ? Et vos motivations se sont-elles nuancées avec le temps ?

Le désir d'instruire, d'éduquer les jeunes ou d'être en contact avec eux (motivations du métier), conjugué à celui de faire évoluer ses pratiques et de devenir l'enseignant que l'on voudrait être (idéal professionnel) est un moteur pour l'adaptation aux imprévus. L'image idéale de soi en tant que professionnel évolue avec le temps, faites de temps en temps le point : quel enseignant voudriez-vous devenir, aux plans pédagogique (philosophique, conduite de classe, relationnel) et didactique ? Êtes-vous sur la voie que vous avez choisie ou vous en écarter-vous ? Ce « point de mire » peut vous aider à vous adapter aux situations imprévues.

Vos tendances

Êtes-vous attaché plutôt à la mission d'éducation (développement de la personne, y compris au plan du savoir), ou plutôt à celle d'instruction ?

Vous sentez-vous impliqué affectivement face aux imprévus (notamment relationnels ou liés au contenu) ? Vous sentez-vous prêt à les traiter ? Cela dépend-il des classes, de votre humeur ?

De manière générale, face aux imprévus : utilisez-vous le contrat pédagogique, la pédagogie différenciée ? recentrez-vous sur vos prévisions ?

Perception et gestion des imprévus

Quelles sont vos réactions les plus fréquentes face à des événements imprévus ?

Le responsable, c'est : vous ? les élèves ? le programme ? les collègues ? l'Institution ? personne ? etc. ? un peu de tout cela, selon les cas ?

S'interroger sur ce qui se passe peut aider à ne pas culpabiliser et ainsi à faciliter la prise de décision et l'action. Il peut effectivement y avoir d'autres éléments d'explication, souvent même en interaction :

** au plan du contexte* : contexte objectivement plus ou moins difficile, mais aussi le moment de la journée, un événement précédant ou suivant votre cours, une surcharge de travail pour vous ou pour la classe, l'influence de l'actualité (locale, familiale, culturelle...)... ;

** au plan pédagogique* : un problème de communication ou de sens, des intérêts différents, une incompréhension, un malentendu, un manque de repères dans la séance (les différentes phases, ce qui est important à retenir), une réorganisation de la séance (pour profiter d'une opportunité) perdant de vue l'enjeu de savoir, des encouragements ou des mises en garde mal adaptés (ne dissociant pas l'acte de la personne)... ;

** ou plan didactique* : une erreur de préparation (objectifs irréalistes ou mal ciblés, obstacles non repérés), les représentations des élèves non prises en compte, le lien avec le travail antérieur non établi, une surcharge cognitive, une fixation trop grande sur la préparation qui empêche de saisir des opportunités d'apprentissage... ou une préparation dans les grandes lignes alors que vos routines (scénarios intégrés) ne sont pas encore construites...

Selon les moments et les cas, vous pouvez :

* différencier : quantité de travail mais aussi explications, procédures, processus, accompagnement... ;

* différer le traitement de l'imprévu (notamment relationnel, il faut alors l'annoncer clairement pour que cela ne soit pas vécu comme une démission ; mais aussi pour les imprévus didactiques, on prend ainsi le temps de la réflexion, ou on peut chercher ensemble) ;

* écouter les élèves pour comprendre ce qui se passe ; les surprendre (et faire ainsi tomber la pression, par exemple par l'humour - bien sûr respectueux des personnes - ou par des activités prenant en compte l'imprévu lui-même) ;

* rappeler les règles de fonctionnement (voire sanctionner si besoin), puis recentrer ; il est alors important de disposer de moments où l'on pourra échanger avec les élèves pour traiter « à froid » les imprévus qui ont posé problème (heure de vie de la classe, par exemple, ou dispositif de type Conseil comme en pédagogie Freinet)

* et bien sûr relativiser, faire confiance à la classe et à vous-même, tout en gardant à l'esprit que vous êtes à la fois enseignant et adulte (*i.e.* garant du travail de la classe, de sa cohésion et de sa sécurité), et que, apprenant des situations, vous construisez votre professionnalité et, comme les élèves, avez droit à l'erreur.

Réf. : « Faire avec les imprévus en classe. Représentation professionnelle et construction de la professionnalité » Nicole Bénéïoun-Ramirez. Chronique sociale, 2009

Posture de l'enseignant :

1. La communication

- > Voix
- > Corps/Gestuelle
- > Regard/Déplacements
- > Interactions langagières

2. Statut parole du maître

- > Clarté, rigueur consignes
- > Economie dans les rappels à l'ordre
- > Construire le rapport à la loi (cadre cohérent ; règlement signifiant)
- > Assumer l'autorité du savoir sans céder à l'argument d'autorité
- > Construire estime de soi

3. Structuration du temps

- > Durée adaptée activités
- > Anticipation activités
- > Ouverture et clôture

4. Structuration de l'espace

- > Aménagement spatial adapté aux activités
- > Rituels favorisant transition espaces privé (enfant)/public (élève)

5. Structuration relations

- > Distribution de la parole
- > Respect parole élève
- > Bon climat relationnel

6. Structuration du travail

- > Connaissance contenus
- > Préparation pertinente

7. Sens des apprentissages

- > Expliciter sens activités
- > Favoriser retour réflexif
- > Rendre élèves acteurs (différenciation/autonomie)